

LES CASTAFIORES

DOSSIER DE PRESSE



NOUVEL ALBUM LIVE : LIFE IS LIVE

WWW.MYSPACE.COM/LESCASTAFIORES
CONTACT PRESSE : 06.21.07.18.26 / CASTAFIORES@HOTMAIL.COM

LES CASTAFIORES



DISCOGRAPHIE

Mange Disque (2007) - Airs De Jeux (2005) - Punkitchatcha!! (2002)



Mosaïc Music Distribution / Id Records

CONTACT TOUR : LABEL TOUR

06.07.23.27.52 / 04.68.32.18.94 / label.tour@orange.fr

16 NOVEMBRE 2009. Sortie du nouvel album live : LIFE IS LIVE

LES CASTAFIORES



Les Castafiores est un groupe de scène, fait par et pour la scène. Un concentré d'énergie ralliant les générations de la guitare électrique et de l'accordéon, sur les rythmes enfiévrés d'une batterie rageuse. Depuis bientôt 10 ans, c'est sur scène que Les Castafiores se sentent vivre, là où ils déploient toute leur folie pour réinventer avec humour la chanson française et internationale.

Été 2009, devant 2000 personnes, les Castafiores immortalisent l'une de leur prestation scénique. Pour l'enregistrement et le mixage du disque, ils font appel à Pierre Laberrigaud (ingénieur du son live de Cali pour *C'est quand le bonheur*).

Dès la première écoute, le résultat est saisissant. L'auditeur de *Life is live* plonge au cœur du public. Chants, rires, cris, applaudissements... Il y a de la vie dans ce live ! Mais aussi et surtout de la musique : les airs des plus grands tubes de la chanson française et internationale deviennent des hymnes de fête déjantés.

Concert de sortie de l'album le 11 février 2010 au Café Rex à Toulouse.

2010 - Les Castafiores fêtent leurs 10 ans sur scène

A l'aube de leur dixième anniversaire, Les Castafiores ont vendu **20000 disques** et donnés **800 concerts** à travers la France et l'étranger. Ils gardent une envie intacte de parcourir les routes à la rencontre des gens, pour leur offrir un réel moment de fête, dans un plaisir partagé.

C'est dans cet esprit qu'ils débiteront, en mars 2010, une résidence pour la création d'un nouveau spectacle. L'idée est de faire vivre au public un moment magique où il sera au centre du spectacle : il guidera le choix des chansons, de la mise en scène... Plus qu'une interactivité, un juste retour de l'amour reçu du haut du podium pendant 10 ans.

En 2010, pour leur tournée anniversaire, Les Castafiores sont déjà programmés dans les Vosges (88), l'Aveyron (12), les Yvelines (72), les Hautes Pyrénées (65), Les Pyrénées Atlantiques (64), le Tarn (81), le Gard (30), La Sarthe (72)...

BIOGRAPHIE

2000 - Les débuts

14 juillet 2000, Les Castafiores voient le jour à Carcassonne. Ce ne devait être au départ que l'histoire d'un concert unique pour animer une soirée entre amis. Cela s'est vite transformé en une véritable aventure humaine et musicale. Le groupe fête aujourd'hui ses dix ans.

Deux frères, Benoît et Nicolas, et leur ami d'enfance « l'autre » Benoît, musiciens amateurs passionnés de différents styles, montent sur scène et reprennent les chansons de la variété française (Jo Dassin, Dalida et autres Dario Moreno) pour s'amuser et partager un bon moment avec tous les invités. Nicolas se met à l'accordéon, son frère Benoît apprend quelques accords de guitare et l'autre Benoît tient solidement sa batterie. Ils sont accompagnés par Christophe à la basse.

Suite à leur première prestation, les demandes de concert arrivent rapidement. Le groupe décide de continuer l'aventure pour quelques dates encore. Ils se produisent très vite dans des hauts lieux de la fête et de la convivialité chez eux, à Carcassonne. L'Astronaute et Le Bodegon leur offrent un public, une opportunité de poser les instruments et de distiller leur *Fiesta musette à fond la caisse* (nom de leur première démo enregistrée à la maison).

C'est la révélation. Ils se découvrent un réel plaisir d'être sur scène et un vrai talent pour amuser les gens. Dès lors tout s'enchaîne. La démo circule, les dates de concerts se multiplient, Christophe quitte le groupe et Les Castafiores se font fort de poursuivre leur chemin à trois.

M. Accordéon, M. Guitare et M. Batterie sont nés.

La Roumanie : parenthèse décisive

Les Castafiores partent 15 jours en Roumanie pour un périple à travers le pays. Là-bas, le groupe se nourrit de musique. Improvisations dans les rues de la capitale, concerts sur la grande scène du festival de Sigishoara, dans les orphelinats de la capitale et une apparition sur la première chaîne de télévision nationale rythmeront leur aventure.

Une folle envie de vivre de la musique apparaît.

C'est l'un de leurs plus grands souvenirs... Ils ramènent de ce voyage leurs premiers costumes de scène et de multiples instruments en guise de bagages à main.

2002 - Punkitchatcha!! Du punk, du kitch, de la tchatche

L'idée de partager ce qu'ils vivent sur scène au travers d'un album se concrétise. Après un an et demi d'existence et 50 dates au compteur, le trio organise une soirée exceptionnelle pour enregistrer un album live. Ainsi naît *Punkitchatcha!!*, un disque « Polaroid », reflet fidèle de ce que sont Les Castafiores : un groupe à la musique festive, à l'énergie punk-rock, se jouant du répertoire kitch de la variété française et à la tchatche conviviale et comique.

Le style Castafiore est là.

Les concerts sont de plus en plus nombreux. 1000 premiers albums autoproduits sont vendus en deux mois. Un contrat chez le label toulousain Mosaïc Music assure une distribution nationale de leur disque. Commence également la collaboration avec Label Tour, une structure associative qui les manage et les fait tourner.

Le cap de la professionnalisation est passé.

Le groupe entame un véritable marathon. Ils parcourent le sud de la France dans tous les sens (près de 300 concerts en 3 ans). Ils acquièrent une grande expérience et une solide réputation de groupe de scène.

2005 - Airs de Jeux, le tournant artistique

Après 3 années de folie, et une multitude de rencontres coup de cœur avec des artistes hauts en couleurs, ils enregistrent un nouvel album qui sera le fruit de toutes ces découvertes. *Airs de Jeux* est dans la continuité du premier album : un moment de fête, de partages et d'amitié...

De nombreux invités les rejoignent en studio. Les Croquants, des musiciens de La Varda, des Hurlements d'Élé et de La Mal Coiffée entre autres, sont de la partie. Les Castafiores relookent entre autre Indochine, Partenaire particulier, mais aussi le classique *Vesoul* de Brel.

Le répertoire se recentre sur les années 80, celles de leurs enfances communes.

Automne 2005, Les Castafiores sont en résidence. Ils peaufinent leur jeu de scène, répètent leurs sketches et leurs morceaux, travaillent leur son. Ils développent le concept d'*Airs de jeux*. La scène devient une véritable cours de récréation. Balançoire, toboggan, ainsi qu'une multitude de petits jouets sont le décor d'une mise en scène délirante, dans laquelle les personnages s'affirment.

Monsieur Accordéon : C'est le leader, le boss, le chief.

Un one-man-show à lui-tout-seul. Un brin Taquin et deux brins corrosif.

What else ?

Monsieur Batterie : Sous ses airs de gentil garçon, il ne connaît qu'un seul langage : la frappe et la cogne.

Pourquoi est-il si méchant ?

Monsieur Guitare : Jovial et souriant, il chante l'amour et fait hurler sa guitare sous ses doigts de velours ...

1m90 de bonheur !

Les trois musiciens deviennent acteurs, le concert devient spectacle.

Une soirée fêtera la sortie du disque. Elle rassemblera les participants de l'album ainsi que près de 500 personnes dans le théâtre de Douzens (11).

La tournée qui suivra s'étendra sur 2 ans avec près de 300 dates dans toute la France ainsi qu'en Jordanie (pour une mini-tournée exceptionnelle).

Les salles de concert grossissent et le public répond présent. *Airs de Jeux* est un véritable show où les 3 musiciens-chanteurs-acteurs s'en donnent à cœur joie.

Par ailleurs, le groupe fait la rencontre d'un jeune réalisateur toulousain, Julien Fournet. Ils écrivent la chanson *Super héros* pour la B.O de son premier moyen métrage *Presque des hommes*. Une réelle connivence se crée. Une vraie envie de collaborer se met en place. De multiples projets s'élaborent alors comme la création d'une série sur internet qui mettrait en scène le groupe et leurs détournements de chansons, l'écriture de nouveaux morceaux pour le futur film de Julien *Enfoiré de président*, la réalisation des vidéos du prochain spectacle des Castafiores.

Après une période aussi intense, tant au niveau humain qu'artistique, les Castafiores ont besoin de travailler différemment, autrement.

Nicolas enregistre un premier album solo sous le pseudo de Nicobé : ***Le tour du propriétaire***. Un deuxième opus est actuellement en préparation.

Benoît suit son frère dans l'aventure Nicobé, en l'accompagnant à la guitare et au synthé.

« L'autre » Benoît collabore à divers projets artistiques dont Nicobé, Zoon (électro-Rock), Yeepee (folk), et travaille également dans le graphisme.

2007- Mange Disque, concept album

Dans le même temps, ils commencent l'enregistrement de ***Mange Disque***, reflet de leur nouvelle direction artistique : un concept album où chaque chanson aura son identité propre.

Ils gardent l'énergie qui les caractérise, ne se fixant aucune limite en matière d'arrangements.

L'intégration de samples et de nombreux instruments jusqu'alors absents, comme la basse, le piano, les synthés, et de nombreux chœurs font leur apparition. L'accordéon garde une part prépondérante dans le champ instrumental.

Le disque sera d'une grande richesse musicale où rock, pop, reggae, musette, voire même hard-rock, s'entrechoqueront joyeusement dans des choix de reprises toujours aussi éclectiques. On croise notamment dans l'album le générique d'*Amicalement vôtre*, Edith Piaf, ou encore un duo avec Michael Jackson, le tout ponctué de morceaux sketches et de bonus vidéos de Julien Fournet.

Automne 2007, ***Mange Disque*** est dans les bacs. Il est défendu par un spectacle finement mis en scène où musique festive, projections vidéos et scénettes théâtrales se croisent à vive allure.

Les Castafiores reprennent la route des salles et des théâtres et tournent à travers la France pour une centaine de dates où ils cuisinent avec humour le répertoire de la chanson française et internationale. Été 2009, ils immortalisent l'une de leur prestation scénique et en tirent un nouvel album : ***Life is Live***. Ils l'ont bien compris, Les Castafiores est un groupe de scène, fait par et pour la scène.

Les Castafiores ont partagé la scène avec :

Marcel et son Orchestre, Les Ogres de Barback, Les Hurlements d'Leo, Babylon Circus, Didier Super, Ska P, François Hadji-lazaro, Blankass, Les Suprêmes Dindes, Beautés Vulgaires, Magyd Cherfi, La Ruda, NSK, Oaistar, Bombes 2 Bal, La Mal Coiffée, Femmouzes T, Chantal Goya, Sangria Gratuite, Improvisator Dub, Les Croquants, La Varda, Emma Daumas, Watcha, François Corbier, Steevo's Teen, Uncommonmenfrommars, Yéti, Karpatt, Kill The Young, Jim Murple Memorial...



REVUE DE PRESSE

Ⓢ groupe

LES CASTAFIORES

Propos recueillis par
Nicolas Claude



LES

castafiores

cherchent le K.O. dès la première reprise

Qui d'autre peut se vanter d'avoir autant de tubes à son répertoire ? De Serge Gainsbourg à Claude François en passant par Pierre Bachelet et le générique des *Mystérieuses cités d'or*, Les Castafiores reprennent les standards de la chanson française en y ajoutant leur touche personnelle. Leur dernier album, *Mange disque*, est dans la continuité des deux précédents avec des arrangements encore plus atypiques et jubilatoires.

Originaires de Carcassonne, voilà maintenant quelques années que les trois joyeux lurons ravissent les amoureux et nostalgiques de la chanson française et de ses classiques. Bien plus qu'un groupe de reprises, Les Castafiores ont réussi à se faire un nom dans l'univers impitoyable de la scène française grâce à la force et l'originalité des arrangements qui ressuscitent les morceaux. Leur sens de la dérision et du show à l'américaine fait qu'on adhère d'emblée à ce groupe dans lequel l'énergie et le second degré priment. À l'instar de Benoît Poelvoorde s'imaginant une nouvelle personnalité avec M. Manatane, les Casta-

fiores ont su également se réinventer des personnages. Leurs noms : Mr Accordéon, Mr Batterie et Mr Guitare. Gentiment fiers et égocentriques, Les Castafiores ne cacheraient-ils pas par pudeur une gentillesse et un amour du partage hors du commun ? Il n'était pas facile d'approcher le groupe qui compte quarante succès mais FrancoFans ne recule devant rien et a eu l'honneur de les rencontrer...

Comment le groupe est-il né ?

Les Castafiores se sont formées en 2000 au cours d'un mariage. Mr Accordéon et Mr Guitare sont frères et Mr Batterie est

un de leurs amis. Au fur et à mesure, au bout de deux ans, on a décidé de se lancer dans l'intermittence. Depuis, ça dure. Au début, on a fait des reprises pour déconner : c'était l'énergie qui primait avant tout. On mettait notre touche punk sur des morceaux connus, d'où le nom de notre premier album, *Punkitchatcha*. Au fil de l'évolution du groupe, on a travaillé la mise en scène, le côté théâtral et l'écriture de sketches. Tout en développant les trois personnages, on continuait cette histoire de reprises. On a réussi à faire évoluer les chansons autour de ces trois personnalités.

LES CASTAFIORES

Au niveau de vos références, y a-t-il des groupes actuels dont vous vous inspirez pour les arrangements ?

Chez Les Castafiores, ce n'est pas forcément la scène actuelle qui prime. Chacun a des influences particulières. Mr Batterie est plutôt rock avec Metallica, Mr Accordéon écoute de la chanson française comme Joe Dassin et Mr Guitare préfère le reggae et Bob Marley. On est tous dans un style différent. Les Castafiores, c'est le mélange de tout ça. Chacun amène ses propres outils et sa propre technique. Au départ, la seule référence des Castafiores était les VRP. Leur côté à la fois humoristique et théâtral nous correspondait bien. Aujourd'hui, on est assez fan du travail scénique des Wriggles.

Comment vous organisez-vous pour faire un nouvel album ?

On apporte une grosse liste de chansons. On choisit en fonction de comment chacun peut apporter sa touche personnelle. Mr Accordéon fait l'arrangement principal et cherche les accords. Ensuite, le reste se fait à trois. L'approche est assez ludique et de plus en plus, on essaie de déformer l'original.

Des autorisations spéciales ou des droits d'auteur sont-ils nécessaires pour vos projets ?

Pour le pressage des albums, des droits SACEM sont payés. On paye les auteurs compositeurs des chansons originales en fonction du nombre d'exemplaires d'albums tirés. On n'a jamais eu de problème avec cela. Pour *Airs de jeux*, on a même eu des échos positifs comme avec Jean-Pierre Mader qui nous a envoyé un mail pour nous dire qu'il aimait notre reprise de *Macumba*. Les éditeurs ont le droit de demander à écouter la chanson avant de la sortir mais ça ne s'est jamais produit.

Vous prenez toute votre dimension sur scène. Est-il simple pour quelqu'un qui ne vous connaît pas d'entrer dans votre univers ?

Notre répertoire est tout public. D'emblée, on est dans le second degré et on donne le ton. Soit tu adhères de suite, soit tu n'adhères pas. On laisse aussi une grosse part à l'improvisation. On voit la scène comme des musiciens qui font du théâtre et non l'inverse. On prend des risques. Il y a une trame dans le spectacle mais on se permet des écarts en fonction de la réceptivité et de l'échange avec le public. Dans le nouveau spectacle, il y a de la vidéo sur scène, ce qui implique un minimum de repères. On disparaît de scène deux-trois fois pendant le spectacle et la vidéo illustre ce qu'il se passe dans

les loges. On est de plus en plus attiré par l'image qui met en valeur les morceaux hors et sur scène grâce aux compétences de notre réalisateur Julien Fournet.

Malgré vos arrangements très créatifs, vous a-t-on déjà reproché de ne faire que des reprises ?

C'est déjà arrivé mais on s'en fout. À l'origine, le but du groupe était de partager quelque chose avec les gens, de s'éclater avec eux. Finalement, le fait que les morceaux soient connus est plus évident. C'est jouissif de faire quelque chose d'original. On essaie de faire rire les gens avec une reprise de Dalida par exemple même si ça peut sembler périlleux. L'esprit des gens a beaucoup évolué et on essuie très peu de critiques négatives. Une fois le concert terminé, on a réussi à s'approprier les chansons à notre manière et ça colle tout à fait à notre délire mégalomane.

Vous faites beaucoup de festivals et partagez l'affiche avec de nombreux groupes. Vous sentez-vous faire partie de cette vague de la nouvelle scène française ?

Complètement. L'avantage de notre travail est qu'on peut être programmé sur n'importe quel festival, ce qui nous a permis de jouer avec des gens de tous horizons comme Bazbaz, la Ruda, Corbier, Emma Daumas, Blankass ou encore Chantal Goya... Faire des reprises nous ouvre énormément de portes.

Peut-on alors imaginer que vous sortirez un album qu'avec des compos ?

À l'heure d'aujourd'hui, non. Ce n'est pas le concept des Castafiores mais il ne faut jamais dire jamais. On a fait des tentatives de chansons personnelles, ça ne collait pas à l'esprit qu'on défend. Si on écrivait à trois, on arriverait sans doute à quelque chose comme *Debout sur le Zinc* en plus simplifié musicalement. Si on fait des compos, on perd tout ce plaisir qu'on a sur scène. Néanmoins, sur le dernier album, *Super Héro* est une compo. C'est le réalisateur Julien Fournet qui nous l'a commandée pour un court métrage intitulé *Presque des hommes*.

Vous agrémentez toujours vos albums de bonus vidéos. Un DVD verra-t-il le jour prochainement ?

On en rêve en tout cas. C'est sans doute notre prochain projet. Il faut qu'on mette tout en place. On aimerait faire quelque chose qui reprend nos trois spectacles avec des invités peut-être mais tout cela est encore au stade de l'embryon... ☒

DISCOGRAPHIE



Punkitchatcha
[Auto-produit / Mosaic Music]
CD - 16 titres
2002



Airs de jeux
[ID Records - Mosaic Music]
CD - 13 titres
09/2004



Mange Disque
[ID Records - Mosaic Music]
CD - 14 titres
10/2007

PARTICIPATIONS



COLLECTIF
Sa fie pace
[Auto-produit]
CD - 10 titres
1999
Obs. : disque au profit des enfants des rues de Bucarest. Les trois musiciens interviennent sur le disque.



NICOBÉ
Le tour du propriétaire
[Auto-produit]
CD - 12 titres
2007
Obs. album solo de Mr Accordéon.



ZOOM
Filaments
[Ocean Music]
CD - 9 titres
08/2007
Obs. : Mr Batterie joue... de la batterie.



ORVIL
Les béatus
[Nocturne / Why Not?]
CD - 11 titres
10/2007
Obs. : Mr Accordéon joue de l'accordéon sur deux titres.

SITE

www.myspace.com/lescastafiores

Les Castafiores, dix ans de vie sur scène en "live"

Le trio carcassonnais fête dix ans de scène avec la sortie, aujourd'hui, d'un deuxième album "life is live" enregistré cet été à Narbonne-plage. Et déjà se prépare un spectacle digne de la "scène réalité".

Life is live, c'est notre vie sur scène. Et la scène, c'est notre vie". Les Castafiores, trio musico-scénique installé depuis dix ans dans le paysage de la nouvelle chanson française invite le public à souffler les dix bougies, symboles du premier chapitre de leur histoire artistique. Dix ans d'apprentissage express sur les routes de France et d'ailleurs. Dix ans de concerts devant des foules estivales bigarrées, des musicos et des pros à l'oreille attentive ou des foyers ruraux surchauffés.

L'histoire a commencé un 14-Juillet. Les deux frangins et leur meilleur pote partent à l'assaut de leur Bastille. Le pari entre amis se transforme en aventure humaine. Le joyeux trio décide de devenir intermittent à plein temps. Et dès le départ, la magie sur scène opère. Monsieur guitare, monsieur accordéon et monsieur batterie captent l'attention du public pour ne plus le lâcher. La musique alors n'est qu'un élément sur scène.

Détournement de tubes

Pas de créations à la Bobby Lapointe, de textes sur le quotidien à la Bénabar ou de chansons engagées. Non, les Castafiores s'approprient des classiques de la chanson française pour les détourner, les embarquer loin de leur port d'attache. Un voyage toujours exotique. Les Castafiores s'approprient ce répertoire universel pour le faire leur. Beau tour de force.

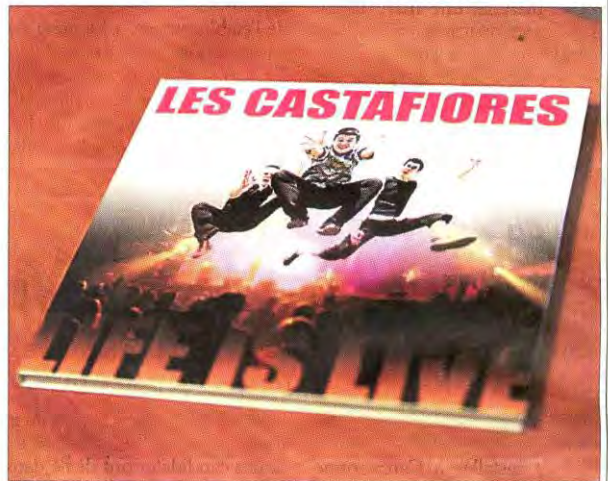
La magie s'opère grâce à la personnalité et la complicité du trio qui n'a cessé de travailler ces pe-



Monsieur guitare, monsieur batterie et monsieur accordéon, trois artistes, trois personnalités sur scène spécialisées dans le détournement de tubes. Les Castafiores, c'est de la... dynamite !

tits arrangements entre amis. Plus de 10 000 exemplaires des deux premiers albums "Punkitchcha" et "Airs de jeux" ont été vendus en France. Dans "Mange disquette" (2007), le groupe prenait déjà le tournant d'un spectacle de plus en plus théâtral. Et les Castafiores entendent pousser encore plus loin les limites du jeu, de ce qu'ils qualifient eux-mêmes de "scène réalité".

La prochaine résidence à Alzonne et les concerts prévus jusqu'à l'été vont permettre de peaufiner les différents scénarios (à la façon de Smoking, No Smoking de Resnais) que le public aura loisir d'activer comme autant de pistes. Pas de doute, les Castafiores ont trouvé leur voie sur scène et n'ont pas fini de surprendre.



P. B. Voici le dernier album du groupe carcassonnais. Photo Boyer

Disque "Life is live", la scène réalité des Castafiores

RAPPEL

→ Le trio trébéen, lancé en 2000, a déjà trois albums à son actif

Leur premier live, en 2002, marquait d'une pierre blanche un an et demi d'existence et 50 concerts. Signe du temps qui court, *Life is live*, 4^e opus des Castafiores après *Punkitchatcha*, *Airs de jeu* et *Mange-disque*, tombe dans les bacs après 800 dates au compteur. Un album né d'un enregistrement à Narbonne-Plage, en août dernier, qui vient tout à la fois clôturer la dernière tournée, mais aussi offrir « un résumé de neuf ans de scène », explique Benoît, le M. Batterie des Castafiores.

Tourner la page, avant de célébrer une décennie d'existence en 2010, mais aussi témoigner de l'esprit festif qui anime les trois compères depuis leurs débuts. Après les collaborations en pagaille d'*Airs de jeux* et la scénarisation poussée autour de *Mange-disque*, *Life is live* offre le simple plaisir de la scène. Une ambiance digne d'accompagner ces dynamiteurs des 'classiques' de la chanson française ou de la variété internationale.

Chants, rires, cris ont leur place pour faire bonne escorte aux 13 titres sélectionnés par M. Batterie, M. Guitare et M. Accordéon. « On n'a pas retouché le son des chansons, mais on a évidemment dû tailler dans les sketches qui composent le spectacle, pour



Nicolas, Benoît et Benott, M. Accordéon, M. Batterie et M. Guitare, un trio formé en 2000. N. AMEN-VALS

faire quelque chose d'énergique, précise Benoît. On conserve le duo rêvé avec Mickaël Jackson, mais il fallait passer d'un spectacle d'1 h 45 à un disque de 60 minutes. »

D'Amicalement vôtre, tiré de *Mange-disque*, à *Je veux du soleil*, souvenir de *Punkitchatcha*, en passant par les *Paroles paroles*, *Life is live* offre un retour en chansons sur neuf ans de scène. Un espace que les trois complices ne comptent évidemment pas abandonner, tant il offre l'idéale aire de jeu pour exprimer leur folle énergie et leur inégalable sens d'une musica-

le dérision.

En mars, une première résidence à Alzonne permettra justement au trio d'aller encore plus avant dans leur quête

Un résumé de neuf ans de scène avant de lancer un spectacle « à choix multiples » en 2010

et conquête du public. Des spectateurs qui auront alors leur mot à dire : « On s'oriente vers un concert à choix multiples, résume Benoît. Le

public aura la possibilité d'intervenir dans le choix des chansons, dans le déroulement du spectacle. » Une invitation à la fête, toujours en reprises : « Si on n'était pas dans ce registre, on ne pourrait sans doute pas être autant dans l'humour. » ●

A. Ca.

► *Life is live* est désormais en vente dans tous les réseaux. Le concert de sortie de l'album aura lieu le 11 février 2010, au Café Rex à Toulouse. Une dizaine de dates sont programmées à partir du printemps 2010, de l'Aveyron aux Yvelines en passant par La Sarthe.

CD *Mange Disque*, l'appétit musical des Castafiores

Plus de 500 concerts et 10 000 exemplaires de *Punkitchatcha* et *Airs de jeux*, leurs deux premiers albums, n'ont pas épuisé leur appétit de reprises. Samedi 26 mai, à 21 h 30 (*), Les Castafiores feront de Douzens le théâtre de l'avant-première du nouveau spectacle et nouvel album, *Mange Disque*.

Double et indissociable événement, tant les trois complices ont fait de la mise en scène de leurs nouvelles reprises un élément à part entière de cette dernière création : « *C'est vraiment la première fois que spectacle et album sont nés en même temps* », résume Benoît. Au cours de l'heure et quart de spectacle, le non sens tout britannique reste leur marque de fabrique, mais la vidéo fait son entrée dans l'arsenal scénique des Castafiores.

L'album et le spectacle, nés en même temps, présentés à Douzens samedi

Invités à composer un titre par un jeune réalisateur toulousain, pour un moyen-métrage s'offrant les plus grandes libertés avec les Snorky, Schtroumpfs et autres Bisounours, les trois musiciens ont fait du grand écran un élément à part entière de leur spectacle : « *Son univers collait avec le nôtre. On a donc choisi de poursuivre cette utilisation de la vidéo sur scène, comme on l'a également fait pour annoncer le CD, avec des clips sur le net.* »

Traduction de cette création simultanée musicale et scénique, les entre-morceaux qui ponctuaient les spectacles précédents sont gravés sur les CD, qui empliront les bacs au



M. Guitare, M. Batterie, M. Accordéon : toujours des reprises, mais des innovations scéniques et musicales.

mois de juin, date officielle de sortie de *Mange Disque*. Emblématiques interludes de l'esprit décalé, qui guide la voie des "Castas", ces sketches de 30 secondes rythment donc le 3^e opus de ces dynamiteurs de "classiques".

Michel Berger, Renaud, Dalida occupent entre autres les 14 plages d'un CD, qui comporte, grande première, cette compo pour le moyen-métrage réalisée par M. Accordéon, M. Guitare, et M. Batterie, Ni-

colas, Benoît et Benoît dans le civil, une fois leur statut de « rock star » et les strass de la scène oubliés.

Pas d'invités sur *Mange Disque*. Le plaisir pris à partager avec Les Croquants, La Varda ou Les Hurléments d'Leo sur *Airs de jeux* a laissé place à une ouverture du champ des possibles instrumentaux. Basse, synthé, percus font ainsi leur entrée dans l'aire de jeux des "Castas", qui ont partagé le micro jusqu'alors "réservé" à

la voix de Nicolas. Autant d'innovations qui font du rendez-vous de samedi un instant à savourer après une semaine de résidence à Douzens. ●

CHRYSLER ASSURANCE A.C.

► (*) Samedi 26 mai, au théâtre de Douzens, à 21 h 30. Entrée : 5 €. Entrée + CD *Mange Disque* : 15 €. En 2^e partie, projection du moyen-métrage de Julien Fournet, *Presque des hommes*. A noter que deux morceaux inédits sont à découvrir sur myspace.com/castafiores

DOUZENS

« Mange disque » : le casse-dalle des Castafiores



M. Guitare, M. Batterie et M. Accordéon sont de retour avec un troisième album auto-produit. Photo DDM, DR.

Dixit M. Batterie, « Il y aura du glam ». On s'enquiert : du glam rock ? Et le lascar, l'air réjoui, de rétorquer cette énigmatique réponse : « Aaah ! Il y aura du cuir et du moonboot ! ». Bah nous voilà bien avancés ! Mais que préparent donc les trois zigotos des Castafiores ? Depuis le début de la semaine, M. Batterie, M. Guitare et M. Accordéon s'enferment dans le théâtre. En résidence jusqu'à ce soir, le trio (les deux Benoît et Nicolas) peaufine le lancement de « Mange disque », leur troisième album auto-produit, bientôt disponible dans les bacs. Un lancement qui nous vaut un nouveau spectacle toujours plus loufoque, bourré de fantaisie et de vidéos aussi. Cette fois-ci, nos trois compères se sont adjoint les services du réalisateur et vidéaste toulousain Julien Fournet. Celui-ci a confié à la formation le soin de composer la BO de son court-métrage, « Super Héros » qui comme son nom ne l'indique pas a quelque chose du schtroumpf. Ce film ainsi que des vidéos, autres créations « spécial Casta », constituent la bande-image de leur nouveau projet scénique. À ce tournant crucial de l'article, un bref résumé s'impose. Nous avons donc comme ingrédients du cuir, du moonboot, un

super héros et par esprit de déduction, une pile de vieux 45 t à glisser dans le « Mange disque ». Un lien entre tout ça ? Le kitsch, messieurs dames ! La nostalgie déchiquetée à la moulinette ! Ces grands enfants reviennent avec un troisième album de reprises, pêchées dans le puits sans fond qu'est le répertoire de la chanson française. Et comme ils n'aiment rien autant que de casser leurs jouets pour en reconstruire des tout tordus bien plus barrés et rigolos, ils s'amuse à produire des versions décalées. Hop, vas-y que je te dépoussière tout ça ! Dalida, Dario Moreno, Joe Dassin, le grand Jacques, Hugues Aufray... Voilà leurs valse et leurs ritournelles, les doigts coincés dans la prise rock'n roll et la moumoute en goguette ! Même sort pour les Indochine, Pierre Beraud-Sudreau (auteur de l'inoubliable « Partenaire particulier »), Claude François, Gérard Blanchard et consorts : hachés tout crus et servis à la sauce punchy-punky. « Mange disque » n'échappe pas à cette règle pimentée.

C. S.-B.

Les Castafiores, au théâtre, samedi 26 mai à 21 h 30. Entrée 5 € ; entrée + CD 15€.

Concert. Les trois trublions ont régalé le public à Douzens avec leur nouvelle galette.

Le festin réjouissant des Castafiores



Les Castafiores reviennent en rock stars survitaminés avec « Mange disque ». Photo DDM, DR

Ils avaient prévu. Ils ont tenu parole : samedi soir au foyer théâtre de Douzens, pour le lancement de « Mange disque », leur troisième opus, il y a bien eu « du glam » et « du moonboot » (« La Dépêche du Midi » du 25 mai). Soit une grand messe avec ostie en chocolat et amuse-gueules en canapé kitsch rock... Car voilà que les Castafiores nous reviennent dans la peau de rock stars survitaminés, dopés à l'Isostar qui fait rire et affamés de chansons françaises ! Quel appétit ! Et forcément, lorsque les influences revendiquées font le grand écart entre Metallica, Jo Dassin et Bob Marley, faut s'attendre à une cuisine gargantuesque, raffinée et roots à la fois. Antinomique ? Pas de mission impossible pour ces trois lascars. Ils ouvrent d'ailleurs avec un « Amicalement vôtre » débridé, vous cuisinent un « Jean Billy » à faire pâlir Michael Jackson, passent à la moulinette survoltée un « Chanter pour ceux qui sont loin de chez eux » à réveiller de trépas Michel Berger et vous

électrisent à coup de wah-wah « Comment te dire adieu » à faire pogoter Françoise Hardy, Dalida, Dassin... Même Gainsbourg était du festin dans une version caraïbéenne ébouriffante de « La Javanaise ». Mais ce n'est pas tout ! M. Guitare, M. Accordéon et M. Batterie ont invité un vidéaste à pianoter sur leurs fourneaux. Julien Fournet habille le spectacle de petits films poilants qui mettent en scène des images d'archives des vedettes et les blagues potaches de ces trois trublions qui ne respectent rien ! Projetée en fond de scène, cette bande-image ponctue les reprises et vice-versa. Le tout ressemble à un cabaret, une boîte à gifles musicales où le Rocky (frenchy) horror picture show aurait croisé Didier l'Embrouille et Casimir. Loufoque, réjouissant et chaudement recommandé.

C. S.-B.

« Mange disque » sera bientôt dans les bacs. Les Castafiores tournent et seront notamment le 7 juin à Toulouse et le 5 juillet à Argelès.

Dernières nouvelles d'alsace / 11 avril 2008

Wittelsheim / Spectacle d'humour

« Les Castafiores en concert »



Le trio « Les Castafiores », un groupe qui s'amuse sur scène. (Photo DNA)

Avec leur style déjanté, « Les Castafiores » ont fait preuve de beaucoup d'enthousiasme sur la scène de la salle des fêtes de Grassefert.

Les trois compères interprètent à leur façon le répertoire des grands noms de la chanson française (Brel, Dalida, Dassin, Indochine) et invitent le public à un spectacle qui bouscule l'univers de la variété hexagonale.

SCÈNES DU BERRY

Castafiores et Breuvachons ça décoiffe !



■ « Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline... », tout le monde connaît ce tube du regretté Joe Dassin. Mais quand les Castafiores le mettent à leur sauce, ça change du tout au tout. « Zai, zai, zai... », le refrain de la chanson, devient « Rica Zarai », et c'est un rock très festif qui prend la place de la musique d'origine. Le public pourtant en raffole et en redemande. Les trois disjonctés, débouloonnés, mais pas dégonflés, revisitent alors sans remords les incontournables Pour un flirt, Je veux du soleil et pourquoi pas, Donnez, donnez, donnez, et dieu vous le rendra. Des délires en masse, avec une petite pensée tout de même pour les intermittents du spectacle, dont « le nouveau protocole signé l'été dernier va détruire les groupes comme nous ».

Les bijoux musicaux des Castafiores

Comment réorchestrer les plus grands classiques de la chanson française avec un accordéon, une guitare et une batterie ? Demandez aux Castafiores. Le trio recompose à l'envie. Et joue à l'instinct.

Il y a des nom parfois tout trouvés. Prenez Les Castafiores. "Quand on a commencé à jouer, on s'est rendu compte qu'on ne chantait pas très bien. On alors pensé aux aventures de Tintin." Et voilà ! Voilà comment, à l'occasion d'un mariage, un trio de musiciens dépêché pour l'ambiance se laisse porter sur le succès de ses réadaptations. Deux ans plus tard, Nicolas, l'accordéoniste, abandonne son métier d'éducateur pour ne se consacrer qu'à la scène. L'aventure continue. A plein temps.

Le rétro dans la modernité. Accordéon, guitare, batterie. Cet ensemble modeste suffit aux Castafiores pour enflammer les foules. "Sur certaines compos, c'est vrai qu'on aimerait d'autres instruments, pour davantage d'arrangements", reconnaît Nicolas. Le groupe s'en passe pour l'instant amplement, à juger de son planning estival hautement chargé. Le secret ? "La fiesta musette". Fiesta, pour l'ambiance enjouée. Musette, pour le "côté accordéon". Chez Les Castafiores, reprise ne rime pas avec repompe.

Le répertoire est vaste. "De la musique d'entre-deux-guerres aux tubes contemporains". La quarantaine de morceaux offre largement de quoi écouter. Mais de là à reconnaître... "On réorchestre pour remettre tous ces classiques au goût du jour", explique Nicolas. Un Cloclo dans la bouche des Castafiores n'est donc pas vraiment un



Remix version musette, c'est un peu ça les Castafiores. Plus que de maîtrise technique pure, le groupe mise sur une culture musicale conséquente. Du reggae à la fusion, les standards n'ont qu'à bien se tenir...

Cloclo. Sacrilège ? Au contraire : "Les gens aiment ! On a d'ailleurs été surpris par leur réaction. Le public s'amuse à reconnaître les thèmes remaniés." D'autant qu'ils évoluent même au fil des ans. Fugée, la musique ?

Portés par l'instinct. Sur le travail d'amont, on n'apprendra que peu de choses. "L'énergie des trois membres donne l'idée de la reprise musicale", affirme Nicolas. Un peu vague. Alors le musicien va droit au but. Apparemment, c'est sa méthode. "Si on ne maîtrise pas un morceau rapidement, on laisse tomber. Une chanson peut parfaitement être calée en une heure !" Et d'évoquer un "enchaînement naturel" des choses. Certains parleraient plutôt d'intuition de génie.

Ou d'intuition tout court. "Chez les Castafiores, seul le batteur sait lire la musique", précise Nicolas. Lui et son frère guitariste "écoutent et essaient de reproduire la même chose". C'est tout ! "Ce

n'est pas si compliqué que ça", renchérit l'intéressé. Il y a quand même des gens désarmants. L'intuition, on la retrouve aussi sur scène : n'oublions pas que Les Castafiores sont nés pour mettre de l'ambiance. "On fait ça avant tout pour la fête", conclut Nicolas. Lui et ses acolytes ne se gênent donc pas pour s'amuser. Avec ou sans musique.

L.O.



Les Castafiores, c'est aussi un CD. "Punkitchatcha !!" regroupe 16 des reprises du groupe. Contact : castafiores@hotmail.com.



MANGE DISQUE (2007)

« Pour tous les nostalgiques de la chanson française et pour ceux qui attendaient le troisième album, Mange Disque est enfin sorti. Les trois chanteurs, acteurs et musiciens (guitare, accordéon et batterie) revisitent les standards de la variété en donnant un aspect actuel aux titres originaux avec humour et énergie. Le trio de saltimbanques réconcilie les genres et les époques avec un naturel et une identité qui font la force des arrangements. La reprise d'Amicalement votre s'impose en parfaite intro à l'album. Par la suite, il nous invite à redécouvrir entre autres Gainsbourg et sa Javanaise, Pierre Bachelet et son Emmanuelle, Françoise Hardy ou encore Michael Jackson pour passer outre-Atlantique. L'album ne se veut ni parodie, ni hommage. Il signale juste que la musique traverse les âges et ne se démode pas »

Nicolas Claude / Franco Fans / Avril 2008

« Pour ceux qui comme moi ont un peu de mal avec le format mp3, voilà de quoi ravir vos penchants fétichistes. Non seulement ce troisième album des Castafiores est présenté dans un digipack soigné mais cerise sur le gâteau, il est rempli de bonus vidéos. Au programme : trois clips dont le génialement absurde "Super Héro", deux teasers ainsi que quatre mini sketches. Mais revenons plutôt aux affaires et voyons un peu le contenu de ce Mange Disque. Comme son titre ne le suggère pas vraiment, le successeur de Airs De Jeux est un album constitué exclusivement de reprises cuisinées à la sauce Castafiores, exception faite au titre "Super Héro" qui ferme l'album. On démarre ainsi les hostilités avec le célèbre thème de la série The Persuaders (Amicalement Vôtre en France) remis au goût du jour à grand renfort d'accordéon, de guitare et de batterie pour un résultat rafraîchissant qui rappelle au passage Yann Tiersen. C'est ensuite au tour de Joe Dassin avec une version d'"Il Était Une Fois Nous Deux" aux relents ska-reggae pourtant fidèle à l'original. C'est à vrai dire tout le gratin de la variété qui passe à la moulinette : Renaud dans une version accélérée de "Mistral Gagnant", notre Johnny national (?) pour "Requiem Pour Un Fou", Serge Gainsbourg à deux reprises avec "La Javanaise" et une version rock de "Comment Te Dire Adieu" qui tranche totalement avec celle de Jimmy Sommerville mais aussi Dalida (avec un "Paroles, Paroles" qui s'accorde un pont façon Pulp Fiction) ou Mickael Jackson pour un featuring imaginaire d'une hypothétique version franco-britannique de "Billy Jean". Histoire de respirer entre chaque reprise, le groupe a parsemé le disque de petits délires à l'image de "Pôt Pourri" qui mélange Françoise Hardy avec le générique d'une célèbre production AB ou le bien nommé "L'Hymne A L'Humour". Le groupe s'inscrit dans le sillage de formations comme Les Tit' Nassels, Karpatt ou Les Gueules De Bois (...) En résumé, Mange Disque est un album très agréable et qui apporte du sang neuf à un genre qui n'en finit plus de se mordre la queue ».

Geoffrey / kronics / 5 décembre 2007



AIRS DE JEUX (2005)

« Les Castafiores ? Jolies blondes plantureuses fardées en longue robe rouge assortie aux faux ongles et aux escarpins ? Plutôt trois jeunes prêts à briser les vitres, eux aussi, mais surtout la glace entre les générations. Avec leurs instruments, ces adeptes de la musique française ont l'air de jouer, nous jouent des airs, en tout cas ont l'air de bien s'amuser et on se prend au jeu. Leur jeu favori c'est de jouer les airs que tout le monde connaît, avec l'air de pas y toucher, et surtout que ça ait l'air d'un jeu. Ils nous arrangent ces petits airs d'hier pour les jeux d'aujourd'hui, y apportent une touche nouvelle, une énergie positive. Le cd nous passe une cassette (oui, oui ! on l'entend changer de face !) comme au bon vieux temps, pour nous jouer des airs d'antan, comme au temps des airs de jeux ».

The french touch / jeudi 21 avril 2005

« On ne change pas une équipe qui gagne et Les Castafiores sont là pour nous le confirmer ! Forts de l'excellent " Punkitchatcha!! " sorti il y a maintenant deux ans, Monsieur Accordéon, Monsieur Guitare et Monsieur Batterie prennent les mêmes et recommencent leur visite au plus profond de la variété française toutes époques confondues ...Véritable voyage au cœur de notre culture, aussi kitch puisse t'elle être," Airs de jeux " reprend l'histoire en main et la revisite à sa manière, avec une sacrée joie de vivre et une envie de se faire une bonne tranche de rigolade, ni plus ni moins ! (...)

Après plus de deux centaines de concerts, Les Castafiores renouvellent un peu leur répertoire et nous promettent de bons moments pour les dates à venir. Franchement, ce n'est pas nous qui nous en plairont. Chapeau bas messieurs ! »

Fred Delforge / Zicazic / 2005

« Les amateurs des soirées Follivores et autres Oh la la ! Vont être surpris. Ces trois zigotos venus de Narbonne : M. Guitare, M. Batterie, M. Accordéon, passent à la moulinette les standards de la chanson française. Laissez-vous surprendre par leurs reprises d'Indochine, de Jeane Manson ou de Juvet version guinguette accordéons, chez eux la variété prend des airs de chansons à textes. Pour eux la musique constitue un langage entre générations dans lequel valse, javas, rock'n roll, ska et reggae se tûtoient sans à priori : et que valse le pogo ! »

RV / Marcel Magazine / Septembre 2004



PUNKITCHATCHA!! (2002)

« Le titre de l'album donne déjà un petit avant-goût de ce qui vous attend à l'intérieur. Mûris au soleil de Narbonne, les trois Dupont des Castafiores nous embarquent avec un sourire jusqu'aux oreilles sur le grand bateau de la chanson française. Coup de boule dans les standards, des années 30 à nos jours, pour redonner un sacré coup de fouet à une trentaine d'artistes dont beaucoup sommeillent dans la grande armoire aux souvenirs. Avec nos larrons en foire, la carte postale en noir et blanc passe à la couleur, virevolte à l'accordéon, s'envole sur une batterie nerveuse et se prend un bon coup de guitare dans les mollets. Point de banales reprises mais un relookage total porté avec une irrésistible bonne humeur et une générosité à la gouaille contagieuse. Les refrains sont forcément connus et ça aide pour mettre le feu car les petits sont de vraies bêtes de scène. Le dernier Printemps de Bourges vient d'ailleurs d'en faire les frais. Ambiance guinguette et java pour s'en aller siffler Dassin, là-haut, sur la colline, faire du gringue à son amant de St-Jean et s'en remettre au medley pour rester de grands enfants. Bref, rien que du bon et du soleil plein la fête! »

Philippe Chastanet / Le Berry Républicain / avril 2004

« On ne va pas y aller par quatre chemins, Les Castafiores nous ont carrément mis le feu avec cet album ! (...) Mélangeant musette, java, valse et esprit rock'n'roll, Les Castafiores vous invitent à (re-)découvrir une musique haute en couleur et riche en souvenirs ... Présenté dans les conditions du live, " Punkitchatcha !! " reprend le flambeau là où Les Croquants l'avaient déposé à la fin de " Ca sent la bière "... Et réciproquement ! Inspirés par des auteurs et compositeurs plus contemporains, les trois Carcassonnais ressortent naturellement et allègrement Blanchard mais également plus étrangement Jo Dassin, Claude François, Les VRP ou encore Manu Chao ! (...) Tout y est réuni, gouaille, feeling, poésie décalée et énergie communicative. Certains reprocheront peut-être aux Castafiores de n'être qu'un groupe de baloche, mais c'est vraiment un sacré bon groupe de baloche comme on aimerait en voir plus ! A bon entendre ... »

Fred Delforge / Zicazic / 20 février 2004